

Porter sa croix

Luc 9 : 23-24

Prendre, **porter sa croix**... voilà une **expression courante**, mais la plupart du temps **mal comprise**! Penchons-nous sur la signification profonde de ces mots.

D'abord, dans le fait de **suivre Jésus**, il n'y a ni obligation, ni contrainte, ni pression de sa part. Il s'agit d'une **libre décision** de notre part. Le texte parle d'y **prendre plaisir**, de **désirer suivre Jésus**. Notre attitude devrait donc être la suivante : «**Jésus, je t'aime, je prends plaisir à marcher à ta suite...**»

Mais quelle est l'**implication de cette résolution**? **Renoncer à soi-même**, se renier, se refuser soi-même, pouvoir dire à notre ancienne nature : «Je ne suis plus liée avec toi, ma vieille!» Ne plus compter pour son ego et **oublier ses propres vues pour prendre la croix**. Le texte de Luc dit même que c'est ce que nous avons à faire **chaque jour**; oui, notre engagement pour Jésus se renouvelle quotidiennement. Et qu'avons-nous à faire? Soulever, **transporter cette croix**, cet instrument de torture le plus cruel et le plus ignominieux!

La vie chrétienne n'est pas une partie de plaisir. Cependant, le texte dit que nous avons à transporter ce qui a déjà été soulevé! **Notre Seigneur a déjà levé pour nous cette lourde croix et sa charge ne dépassera pas nos capacités et nos forces**.

Une fois ce fardeau endossé, qu'avons-nous à faire? **Suivre Jésus**. Que signifie ce verbe? Suivre notre Maître qui est devant, nous joindre à lui comme un disciple et **faire partie de son groupe**, de son équipe : **voilà ce qu'est cette croix**. **Oser nous affirmer en tant que chrétiens**, disciples de Christ, membres de son Eglise... et **accepter** toutes les **conséquences** qui pourraient en découler : **rejets, moqueries, persécutions...** Nous sommes donc bien loin de cette résignation à accepter toutes les maladies et souffrances qui composent soit-disant cette croix!

Celui qui voudra sauver sa vie – la préserver de la destruction, d'un préjudice, d'un péril – la perdra! Cette vie sera entièrement détruite, ruinée, vouée à la misère éternelle en enfer. Mais **celui qui acceptera la ruine, l'abolition de son âme ici-bas la gagnera en Christ**. Il se verra **épargné du mal**. Mieux, il aura **gagné la faveur de Christ et de son intimité**!

Monique Schaller